

RÉFUGIÉ POPULAIRE, PAULO FREIRE

Irène Pereira, IRESMO ♦ (Institut de recherches et d'études sur le syndicalisme et les mouvements sociaux¹, Paris)

Radicalisons la pédagogie

La pédagogie a été pensée par le philosophe et pédagogue brésilien Paulo Freire (1921-1997) comme un vecteur de transformation sociale². C'est de cette manière que l'envisage aujourd'hui encore tout un ensemble de pédagogues dans le monde, mais également plus récemment dans l'Europe francophone.

L'Institut Bell hooks/Paulo Freire

Créé en juin 2018 suite à un colloque international sur les « Pédagogies émancipatrices » qui a eu lieu à Paris, l'Institut Bell hooks/Paulo Freire³ a été inauguré par l'une des filles de Paulo Freire, Cristina Heiniger. Son objectif est de développer les pédagogies féministes et critiques dans le sillage de Paulo Freire et de Bell hooks.

Le pédagogue brésilien Paulo Freire n'est pas seulement l'auteur de *Pédagogie des opprimés* (1968), mais il est également à l'origine d'un vaste courant international : les pédagogies critiques. De son côté, l'états-unienne Bell hooks⁴, dans le sillage de Paulo Freire, s'est particulièrement investie dans le développement de la pédagogie féministe critique. En effet, il existe différents sous-courants des pédagogies critiques : marxistes, féministes, queer, décoloniales, intersectionnelles...

L'Institut Bell hooks/Paulo Freire est en lien avec le réseau international Unifreire. Le réseau des communautés freiriennes organise tous les deux ans le Forum international Paulo Freire. Il existe ainsi de nombreux Instituts Paulo Freire dans le monde (États-Unis, Brésil, Canada - et en Europe - Portugal, Espagne, Allemagne, Royaume-Uni).

La lettre d'information de l'Institut Bell hooks/Paulo Freire permet d'être tenu au courant des publications et des événements en relation avec les pédagogies féministes et critiques. Il organise également un séminaire mensuel. Son objectif est aussi de soutenir la publication, la traduction et la recherche en langue française sur ces sujets.

Le réseau pédagogies radicales

Lancé à l'initiative de l'Institut Bell hooks/Paulo Freire, du Centre numérique de documentation Paulo Freire et de l'IRESMO, le

Réseau Pédagogies radicales vise à créer des liens – échanges d'informations et organisations d'événements en particulier – entre des collectifs indépendants, mais qui souhaitent développer les pédagogies radicales. Cette expression vise à regrouper l'ensemble des pédagogies qui se donnent pour objectif de lutter contre les discriminations et les inégalités sociales de classes, de sexes, de races, LGBTQIphobies, handiphobes et capacitistes...

Le réseau de pédagogies radicales a rapidement été rejoint par le collectif *Aggiornamento Hist-géo*, le collectif *SVT Égalité* et le site internet *Pour une éducation Populaire de transformation sociale*. L'objectif du réseau n'est pas seulement de mettre en lien des collectifs qui travaillent déjà sur les pédagogies radicales, mais également d'aider des collectifs à se monter partout dans l'Europe francophone autour de ces questions. Des membres du réseau pédagogies radicales se déplacent en particulier lors de stages pédagogiques et syndicaux pour présenter ce réseau.

Paulo Freire : un peu oublié et incompris dans l'espace francophone

Les pédagogies critiques, et de manière générale l'ensemble des pédagogies radicales, sont nées dans le sillage de l'œuvre du pé-



Reportage &

dagogue brésilien Paulo Freire. Son travail a été bien souvent restreint dans les pays de langue française à sa méthode d'alphabétisation des adultes et à son activité antérieure aux années 1980. Après la fin de son exil en Suisse en 1980, suite à la dictature dans son pays d'origine, il retourne au Brésil et que l'on perd en grande partie sa trace dans les pays francophones. Pourtant, dans les pays de langue anglaise, portugaise et espagnole, son héritage intellectuel reste extrêmement vivace. Il continue son activité de pédagogue au Brésil jusqu'à sa mort en 1997 et il est aujourd'hui encore un auteur extrêmement cité dans la littérature en sciences humaines et sociales.

Néanmoins, dans les pays de langue française, non seulement Paulo Freire est resté cantonné à un auteur post-mai 68 (*Pédagogie des opprimés* a été publié en France en 1974), mais il est lu de manière réductrice. Son image dans le milieu de l'éducation populaire insiste surtout sur sa critique de la « *pédagogie bancaire* » (transmissive). Paulo Freire, lui-même, se plaint des mauvaises lectures qui sont faites de son œuvre : on en fait un tenant de l'éducation nouvelle, du subjectivisme... On confond ses positions avec la non-directivité de Carl Rogers...

En réalité, l'œuvre de Paulo Freire, fortement marquée par Hegel et Marx, est caractérisée par un mouvement dialectique. Il refuse de trancher en faveur d'un des pôles des antinomies pédagogiques. Ainsi, Paulo Freire n'est ni un tenant de l'approche

« Accueillir à la fois les savoirs d'expériences sociales des apprenant.e.s et les savoirs scientifiques théoriques. »

puero-centrée, ni de l'approche magistro-centrée. Il considère que l'éducation est un processus mutuel et dialogique où les enseignant.e.s et les apprenant.e.s se forment ensemble. Là encore, il refuse de trancher entre les types de savoir et de considérer qu'un seul serait socialement légitime : il s'agit d'accueillir à la fois les savoirs d'expériences sociales des apprenant.e.s et les savoirs scientifiques théoriques. La conception de l'éducation de Paulo Freire consiste justement dans le passage d'une conscience naïve à une conscience critique. La conscience naïve est celle de la vie de tous les jours. Cette conscience peut être aliénée (fataliste) ou rebelle. Mais l'éducation a pour but quant à elle d'amener les apprenant.e.s à connaître la « *raison des choses* » et à ne pas se contenter de leur expérience subjective personnelle. La conscientisation a de ce fait un sens bien précis. Elle consiste dans la prise de conscience des structures sociales, des rapports sociaux, qui expliquent les inégalités sociales. Elle implique donc une prise de conscience systémique.

Ainsi, Paulo Freire, contrairement à ce que semblent penser ceux et celles qui restreignent son œuvre à une critique de la



Reportage &

pédagogie « bancaire » accorde au contraire une grande place à la théorie dans sa pédagogie. Il appelle ainsi « *praxis* » l'articulation entre la théorie et la pratique. Sans la pratique, la théorie est impuissante. Mais privée de la théorie, la pratique est aveugle.

L'évolution théorique dans la pédagogie critique

La pédagogie critique issue de l'œuvre de Paulo Freire n'en est pas restée un mouvement figé sur l'exégèse des ouvrages du pédagogue brésilien. Au contraire, Paulo Freire n'a cessé de proclamer qu'il s'agit de le réinventer et non pas de le copier.

Durant les années 1980, la pédagogie critique est marquée par une influence marxiste hétérodoxe provenant de l'École de Francfort. Les pédagogues critiques dénoncent la réduction à une vision techniciste de l'éducation. Ils analysent le curriculum caché industriel de l'éducation : comment dans les programmes scolaires s'insinuent des contenus en lien avec les demandes de l'économie capitaliste.

Dans les années 1990, d'autres thématiques conduisent à l'apparition de nouveaux courants de la pédagogie critique : l'éco-pédagogie (écologie), la pédagogie critique anti-raciste, la pédagogie critique féministe, la pédagogie queer (questions LGBTQI)...

Les années 2010 sont marquées par des tentatives d'unifier ces différents courants à partir d'une perspective qui permet de les articuler : c'est le cas de l'intersectionnalité – qui croise les oppressions de sexe, de race et de classe sociale – ou du décolonial par exemple. Peter MC Laren théorise ainsi la pédagogie critique révolutionnaire en lien avec le marxisme et la théorie décoloniale latino-américaine.

Anti-oppression, enseignement pour la justice sociale...

Les pédagogies radicales, anti-oppressives, critiques ou tout autre nom qui leur est donné visent à permettre aux personnes oppri-

mées et à celles en situation de privilèges sociaux de conscientiser le caractère systémique de leur situation.

Du fait de l'existence d'une multiplicité d'oppressions, aucun individu, quasiment, n'est totalement privilégié et personne n'est totalement opprimé. Pour que des luttes possibles qui réunissent les différentes personnes opprimées, il est nécessaire que chacun.e prenne conscience de la situation d'oppression que peut vivre autrui. En effet, le fait de bénéficier d'un privilège social a pour conséquence que ceux-ci ne sont pas perçus par ceux et celles qui en bénéficient et même qu'ils invisibilisent les oppressions que vivent d'autres personnes.

Mais les pédagogies critiques, anti-oppressives ou radicales ne se contentent pas de déclencher un processus de conscientisation, elles visent à faire passer à l'action collective pour la transformation sociale. Pour cela, il est nécessaire de développer chez les personnes qui veulent agir pour la justice sociale des dispositions à l'action. Le théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal⁵ poursuit entre autres cet objectif. En jouant des situations d'oppression réalistes et en essayant de les remettre en question, les personnes développent leurs capacités à agir face à ces situations. ■

Luc Dusoulier ♦ Solidarité Santé Sud

Remettre à l'ordre du jour la pédagogie de la conscientisation

À l'heure où l'information, la « communication », les stratégies de marketing... semblent se substituer à un véritable travail d'éducation populaire, il est impératif de remettre à l'ordre du jour la question d'une véritable pédagogie critique, une « *pédagogie des opprimés* », une pédagogie de la conscientisation, telle que l'avait construite et conceptualisée Paulo Freire. Confrontés aux limites de multiples actions d'informations, de sensibilisation mises en œuvre dans tous les domaines, des acteur.rice.s engagé.e.s proposent d'opter résolument pour cette pédagogie, le « *former pour transformer* ». Car, si les causes des échecs sont nombreuses et complexes, il est manifeste que le manque de réelle participation des premier.ère.s concerné.e.s aux projets d'émancipation, de leur conception à leur réalisation, et que l'absence de prise de conscience profonde des causes racines de la pauvreté et des inégalités, et de l'élaboration des stratégies d'action par les populations elles-mêmes, sont une des causes majeures des impasses. L'incapacité de la plupart des acteur.rice.s de débusquer les « causes racines » des problèmes, les conduit inmanquablement dans des impasses d'autant plus frustrantes qu'on s'interdit les moyens d'en comprendre les véritables raisons.

Il n'est guère nécessaire ici de rappeler longuement que les conquêtes sociales, culturelles, politiques et économiques ont

1. <https://iresmo.jimdo.com>
2. Voir PEREIRA Irène, *Paulo Freire, pédagogue des opprimé.e.s. Une introduction aux pédagogies critiques*, Éditions Libertalia, 2018 (Coll. N'autre école n° 10) et le Dossier « Paulo Freire et la pédagogie critique », sept. 2016 (en ligne) <https://iresmo.jimdo.com/2016/09/11/dossier-paulo-freire-et-la-pedagogie-critique/>
3. <https://emancipaeda.hypotheses.org/>
4. Connue sous le nom de « bell hooks », Gloria Jean Watkins (1952) est une féministe intellectuelle américaine, qui s'intéresse aux relations entre race, classe et genre, et à la production et la perpétuation des systèmes d'oppression et de domination se basant sur eux.
5. *Le théâtre selon Augusto Boal. L'inventeur du théâtre de l'opprimé et sa méthode d'improvisation* (en ligne) www.theatrons.com/impro-augusto-boal.php

Pour aller plus loin

- Institut Bell hooks/Paulo Freire: <https://emancipaeda.hypotheses.org/>
- Centre numérique de documentation francophone Paulo Freire: www.cndf-dagogies
- Réseau Pédagogies radicales : <https://iresmo.jimdo.com/2018/08/17/charte-du-r%C3%A9seau-de-p%C3%A9dagogies-radicales/>

toujours et partout nécessité de longues et âpres luttes. Pour être efficaces, celles-ci doivent s'appuyer sur des organisations puissantes, capables de produire des études et analyses pertinentes, de proposer une stratégie cohérente, de former des leaders et cadres en grand nombre et, enfin, de mener une action incessante d'éducation populaire, sans laquelle il n'est pas possible de mobiliser en masse et durablement les travailleur.euse.s et l'ensemble des exploité.e.s.

L'impérative conscientisation populaire

Pour rendre possible ce qui est nécessaire, il faut d'abord le rendre concevable pour le plus grand nombre. Le premier enjeu est dès lors culturel, idéologique. Une vie humaine engage bien plus de dimensions que celles que nous laissent voir les indicateurs économiques : des dimensions sociétales, culturelles, écologiques ou environnementales. Ce n'est qu'en agrégeant toutes ces dimensions que la vie prend sens. Et poser les questions en tant que sujets de notre histoire : que voulons-nous devenir ? Quelle société voulons-nous ? Quel type d'hommes et de femmes voulons-nous produire ? Pour avoir un impact sur nos réalités, pour espérer les transformer dans un sens conforme aux aspirations populaires, nous devons avoir la capacité de nous comprendre nous-mêmes. Mais, comment ceci serait-il possible si notre accès à nos réali-